



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

xxii La vie de s. Colomban, Abbé & Conf.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

21. Nov. & la Vierge eut reuelation de Dieu d'obeyraux Prestres, & de ne point craindre, par ce qu'il la garderoit & conserueroit entiere sans diminutiō de son vœu & netteté Angelique: le fort tōba sur Ioseph de la tribu de Iuda, natif de Bethleem, Charpantier de son mestier, homme saint, entre deux aages, vierge, & douē d'autant d'excellentes vertus qu'on eust sceu desirer au mary d'une telle femme: la tres-sacrée Vierge auoit 13. ans & trois mois lors qu'elle fut espousee & deliurée à son mary pour la garder, la seruir, & auoir soin d'elle.

Il est fait mention de la feste de la Presentation de nostre Dame es Martyrologes Romain & d'Usuard le 21. Nouembre, qui est le iour auquel elle fut presentée. Molan dit, que le Pape Pie II. & le Pape Paul aussi II. instituerent ceste feste, & octroyerent des Indulgences à ceux qui la solemniferoient, & que dez auparauant elle estoit receuē es Eglises de France, à cause de la deuotion du roy Charles V. comme il appert d'une sienne lettre escrete à l'Euesque d'Auxerre l'an de nostre Seigneur 1375. neantmoins il semble que ceste feste se celebroit long-temps auparavant, d'autant que les Grecs en font mention en leur Menologe, & en vne institution de l'Empereur Emanuel, que cite Theodore Balsamon, outre plusieurs oraisons de S. Gregoire de Nice, de Germain Euesque de Constantinople, & de Gregoire Euesque de Nicomedie, que rapporte Metaphraste: & apres luy Lipoman, & Surius au 6. Tome des vies des Saints, qui tesmoignent que ceste feste estoit fort celebre es Eglises d'Orient: mais l'usage en ayāt esté obmis & delaislé en celle d'Occident, le Pape Sixte V. commanda qu'elle fut celebree en toute l'Eglise vniuerselle, par vn Bref despeché à Rome le 1. de Septembre 1505. à l'entree de son Pontificat.

LA VIE DE SAINT COLOMBAN
Abbé & Confesseur.



Vand la clarté de l'Euangile s'eleva sur l'horison de l'Irlande, l'Abbé S. Coloman sortit en lumiere dans l'Isle, pour le bien & consolation de plusieurs. Sa mere en estāt encore enceinte, eut des predictions de sa grandeur: car elle veid en sōge vn Soleil reluisant sortir de son vêtre, qui esclairoit sur toute la terre: consultant là dessus des personnes saintes & sages, ils luy dirent, que l'enfant dōt elle accoucheroit seroit vne lumiere du monde, comme il aduint: car Colōbā estāné, & ayant passé les premiers aus de son enfance, il s'addonna fort aux lettres humaines, qu'il apprint parfaitement, ayant vn bel esprit, la memoire excellente, infatigable au travail: il estoit extremement beau, gracieux, aymable, en la fleur de sa ieunesse: le diable redoutant la guerre qu'il luy deuoit faire, l'attaqua le premier par ieunes filles qui l'aymoient si esperduement, &

taschoient à le corrompre, le saint ieune homme recognoissant la fragilité du cœur humain, & qu'il n'y a chose si asseurée, ny lieu si saint, où la sensualité de nostre chair ne se glisse (c'est vn ennemy domestique, enraciné en nos entrailles, que nous portons par tout avec nous) si Dieu ne l'empesche: il s'arma de l'oraison, suppliant nostre Seigneur de le garder: & afin d'euitter les occasions de perdre la pudeur & chasteté, il resolut d'abandonner le pays, & sa propre mere, laquelle fondoit en larmes & en soupirs, se couchoit au trauers du seuil de la porte le priant de ne bouger, par les mammelles dont elle l'auoit alaité: mais Colōban qui estoit appelle & conduit de Dieu sans s'esmouoir (ainsi que saint Hierosme dit que l'on doit faire en semblables occasions) passa par dessus cela, priant sa mere de se conformer à la volonté de Dieu qui l'en recompenseroit eternellement.

Il y auoit là aupres vn saint homme nommé Senil fort versé en la sainte Escriture, sous lequel saint Coloman se rangea & profita tellement en toutes sciences, pendant le peu de temps qu'il fut avec luy qu'il composa des liures doctes en sa ieunesse, entr'autres vne exposition des Psalmes: depuis desirant s'aduancer en la vertu, il se redit Moine à Bencor, où Comogelis, Saint personnage, estoit pour lors Abbé: il se mit entre les mains pour estre formé & instruit en la vie Religieuse & parfaite, à laquelle il s'employa si soigneusement, que c'estoit vn ray potrait par dessus tous les autres, de sainteté & vertu, il demeura longuement en ce monastere à son grand contentement, & edification des autres Religieux, mais nostre Seigneur qui le vouloit mettre comme vn flambeau ardent sur le chandelier de sō Eglise pour esclairer à plusieurs, l'inspira de partir d'Irlande, & en ayant communiqué avec son Abbé, il quitta le Couuent avec vn extreme regret, dont il emmena douze Religieux scauans & pieux: qui passerent avec luy en France, où il fut benignement receu du roy Sigibert.

Saint Coloman & ses douze compagnons se retirerent à vn desert nommé Volge, qui leur sembla fort à propos, à present c'est Luxueil: là ils firent vne Chappelle du nom de saint Pierre, & des cellules en guise d'estables pour leur habitation, où ils viuoient, vaquans iour & nuict à la contemplation des choses celestes, qui leur faisoient oublier celles de la terre, rendans vn si bon exemple & si suauē odeur de Iesus-Christ, que plusieurs accouroient à eux au bruit de leur vertu, mettans leurs vies & leurs biens entre leurs mains, & les priant instamment de les recevoir en leur sainte compagnie, ainsi le Monastere de Luxueil commença à florir, & s'accroist de iour en iour, & S. Colombā à estre cogneu & respecté de tous: chacun voyoit que nostre Seigneur l'honoroit & magnifioit de plusieurs miracles qu'il faisoit souuent par luy, encore qu'il ne fut pas exempt de griefuestérations & bourrasques, qui eussent eschoüē son vaisseau, s'il n'eust esté fermement attaché à l'esperance & protectiō de

notre Seigneur.

Il se promenoit vn iour seul par la montagne, ruminant & examinant quelques passages de l'Escriture sainte; cela le porta en vne falcheuse pensée, lequel des deux luy seroit le plus tolerable, si c'estoit en son option, de souffrir les iniures des hommes, ou la cruauté des bestes farouches? Voyant que ceste cogitation l'importunoit, il fit le signe de la Croix sur son front, & pria nostre Seigneur Iesus-Christ, disant. Il seroit moins penible de tōber à la mercy des bestes feroces, où il n'y a point d'offense; qu'à la rage des hommes qui perdent leurs ames, se persecutans les vns les autres. En disant cela, il aperceut douze loups qui l'enuironnerent, & le tiroient desia par la robbe: saint Colomban demeura ferme & constant sans se troubler aucunement, il supplia Iesus-Christ de le fauoriser en ce peril: Les loups ne l'ayans peu esbranler, prirent eux mesmes la fuite, continuant son chemin, il entendit comme vn bruit de voleurs qui luy courroient sus, mais il ne se hastia gueres, scachant qu'il ne pouuoit estre offensé, si nostre Seigneur ne le permettoit; encore que le saint ne sceust iamais depuis si ces loups qu'il auoit veus, & le bruit qu'il auoit oüy; auoient esté de vrais loups & des voleurs, ou bien des ruses de Sathan, qui tafchoit par ce moyen de l'espouuenter.

Saint Colomban ne se contenta par d'auoir basty le Monastere de Luxueil, mais voyant que nostre Seigneur luy enuoioit tous les iours de nouueaux soldats pour cōbatre sous son enseignement, il en erigea vn autre qu'il nomma Fontaines, à cause de la multitude des eaux qui y abondoient, & y mit des superieurs dont il auoit esprouuē la sainteté & vertu. Le S. homme auoit accoustumē de se retirer les Festes & Dimanches en quelque solitude hors le Monastere, pour mieux vacquer à l'oraïson (c'est vne chose fort vtile & practiquē des Ss. de se retirer par fois pour penser à Dieu, sans aucune interruptiō) mais entrāt vn iour plus auant dans le desert, il trouua vn grād rocher qui auoit vne entrée dessous fort estroite: il se fourra dedans, & aperceut vn Ours couché de son long, cōme le maître de la cauerne: le S. luy commanda doucemēt de sortir, & de n'y plus retourner: l'Ours obeyt promptement & le saint print la concauité de ce rocher (dont il chassa l'Ours) pour son oratoire, de laquelle il fit sourdre vne fontaine par sa priere.

L'Abbē Colomban reluisoit comme vn Soleil au monde par sa sainte vie, par sa doctrine, par le gouuernement de ses Monasteres, & par ses miracles, sa renommēe vola iusques aux aureilles de Theodoric Roy de Bourgongne, qui luy portoit beaucoup d'honneur, & conuersoit familièrement avec luy, le venant visiter souuent, & le priant humblement d'auoir souuenance de luy & de son Royaume en ses prieres. Le Roy auoit des concubines, & scandalisoit tout son peuple par ses amours impudiques; S. Colomban l'aduertit, & le blasma du mauuais estat où il estoit, le suppliant de chasser ceste

mauuaïse compagnie, & se contenter de sa femme, qu'en ce faisant dieu luy donneroit sa benediction, d'en haut conseruant la couronne à luy & à sa posterité, qui s'ancantiroit entierement s'il continuoit ses infames voluptez. Le Roy se blōit prendre goust aux salutaires conseils de S. Colomban, & luy voulut obeyr, retranchant le scandale: mais Brune-haut ayeule du Roy, qui auoit beaucoup de pouuoir au gouuernemēt du Royaume & aupres de sō petit fils, craignoit que s'il ne cherissoit les maistresses, & ne voyoit plus que sa fēme, que son autorité ne diminuast, & passast entierement à la Roïne: ceste ambitieuse crainte & appetit desreglé de cōmander, fut cause qu'il pointa le Roy contre le S. homme, & le persuada de le bannir de son Royaume, luy & ses compagnons, s'il vouloit viure en paix & en repos; Le Roy qui jusques alors auoit chery & reuerē le S. par le feu de sa concupiscence charnelle, avec l'huyle que Brunchaut y versa, s'alluma tellement, qu'il chassa Colomban hors de son Royaume, par des satellites qui le tirerent de son Monastere, au bout de vingt ans qu'il auoit habitē ce desert avec beaucoup de sainteté.

De là vient qu'il ne suffisoit pas d'ouir saint Iean Baptiste, & faire de bones ceuures par son conseil, comme Herodes, si l'on ne reprime & surmonte la tyrannie de nostre chair, car ce pendant qu'elle vit & domine en nous, elle nous auetugle & entraïne apres soy, comme elle arma le Roy Theodoric contre saint Colomban: lequel estant exilé de son Monastere, s'en alla à Besaçon, où il sceut qu'il y auoit plusieurs prisonniers qui s'attendoient d'heure à autre d'estre condamnez à mort: Il alla dans la prison, & y entra sans que personne l'en destournast: il exhorta les criminels de se retourner à Dieu, & faire penitence de leurs pechez, voyant qu'ils l'escoutoient volontiers, il rompit leurs fers en y touchant de la main: le Saint leur l'aua les pieds à tous, & les essuya avec vne merueilleuse humilité, leur commandant de sortir de la prison, & de le suiure à l'Eglise, pour se confesser & implorer la misericorde de nostre Seigneur.

Approchans de l'Eglise ils treuerent les portes fermees, & aperceurent vne troupe de soldats qui courroient apres eux pour les remener en prison; & les faire exccuter. Ils ietterent les yeux sur leur liberateur, le prians de les garantir. Le saint eut recours à Dieu: & le supplia de ne permettre que ces patures affliges qui auoient esté deliurez par sa grace, fussent repts; à l'instant les portes de l'Eglise s'ouuerent, & les prisonniers y entrerent, & incontinent les portes se refermerent: de façon que les soldats qui virent ce miracle, n'osērent leur mettre la main sur le colet; ainsi ils euaderent, & le peuple loia nostre Seigneur qui honoroit saint Colomban de tels miracles? & luy remply de confiance, ne fit aucune difficulté de retourner dans son monastere: quand le Roy le sceut, Brunchaut l'incita à ietter feu & flammes de rage & de furie, il enuoia des soldats pour en arracher Colōban par force & le ban-

21.
Nov.

21.
Nov.

nir hors du Royaume: quand le Capitaine & les soldats qui deuoient executer ce commandement, entrerent dans le Monastere, Colombā estoit à la porte de l'Eglise, sans rien craindre, & Dieu les auetigla tellement qu'ils ne peurent voir celuy qui estoit deuant leurs yeux, lequel les regardoit & se rioit de leur fierté, loüât nostre Seigneur, l'auteur de toute merueille, neantmoins craignāt que les soldats & autres ne perissent à son occasion, il ayma mieux sortir du Royaume, & s'embarqua en vn vaisseau qui couroit la route d'Irlande, avec vn Euesque & vn Comte, pour accomplir le commandement du Roy, mais le vaisseau ayant singlé en haute mer, ne peut aller plus outre, & fallut relascher par force, & se desister du voyage attendu que ce n'estoit pas la volonté de Dieu.

Il alla trouuer Clotaire, fils du roy Chilperic, qui regnoit en Lorraine, duquel il fut fort bien receu, & encore que Clotaire s'offrit de l'aider & fauoriser, il ne voulut pas demeurer en son Royaume, de peur de semer quelque discord entre luy & le roy Theodoric. Finalement apres plusieurs voyages & destours (esquels le saint souffrit beaucoup, & fit plusieurs miracles au grand profit des ames) il alla en Italie par la faueur de Clotaire, du tēps qu'Agulfe estoit roy des Lombards, qui le recueillit avec vne reuerence & bien-veillance extraordinaire: Apres qu'il eut seiourné quelque temps avec le Roy il s'en alla à Milan pour s'opposer aux Arriens qui infestoient la ville: contre lesquels il escriuit vn liure docte & graue. Là il apprint qu'en vn canton de l'Appennin qui diuise l'Italie, il y auoit vne Eglise dedice à S. Pierre, où Dieu faisoit de grands miracles & que ce lieu nommé Bobie (à cause d'vn petit ruisseau qui passe pres de là) estoit fort commode à son intention, car il y auoit des eaux en abondance: & depuis par le consentement du roy Agulfe, il s'en alla en ce beau lieu, fit repaier l'Eglise, au pied de laquelle il bastit vn beau Monastere, où apres auoir vescu vn an avec vne sainteté admirable, son esprit sortit de la prison corporelle, s'enuolant au Ciel pour estre couronné de gloire, & iouyr eternellement de nostre Sauueur le 21 de Novembre.

Nostre Seigneur fit plusieurs miracles par S. Colomban durant & apres sa vie, lesquels se trouvent dans sa vie: nous en raconterons seulement quelques-vns. Vn de ses Religieux ayāt vne grosse fièvre, à laquelle il ne trouuoit aucun rafraichissement dans le desert, il mit ses Religieux en oraison, pour prier nostre Seigneur qu'il les secourust: à trois iours de là il passa vn homme qui conduisoit des cheuaux chargez de pain & de provisions, qui dist que nostre Seigneur Iesus-Christ l'auoit interieurement incité de pouruoir à ceux qui le seruoient en ce desert, en telle pauuereté & necessité: cēt homme auoit vne femme trauaillee depuis vn an des fièvres, hors d'esperance de vie, pour laquelle le S. fit oraison & elle retourna incontinent en santé.

Le saint & ses Religieux demurerent 9. iours sans manger que des herbes qui croissoient

dans les champs: Dieu reuela à vn Abbé qu'il enuoyast ce qui estoit necessaire à Colomban & ses Religieux, ce qu'il fit amplement: ceux qui conduisoient les viures, ne sçachans pas bien le lieu, ils laisserent aller les cheuaux que les Anges adresserent droit au Couuent de Colomban, dont ils remercierent nostre S. Vne autre fois estant reduit en extremité, les greniers qui estoient vuides se trouuerent pleins de bled: Il auoit vn iour soixante laboureurs pour semer, qui n'auoient que deux pains & vn peu de biere, dont Colomban les rassasia, ayant prié nostre Seigneur Iesus-Christ de les multiplier par sa sainte benediction, ils ramasserent deux pleines corbeilles du reste des deux pains, & resta deux fois autant de biere comme ils en auoient apporté. En ce qui despendoit de la prouidence de Iesus-Christ, de pouruoir aux necessitez de ses seruiteurs, Colomban en eut de rares experiences, & particulieres faueurs de Iesus-Christ luy monstrant par les effects, le soing paternel qu'il a de ceux qui le seruent entierement, & ont mis toute leur confiance en luy. Il commanda vn iour à vn de ses Religieux d'aller pescher en vn ruisseau, & de luy apporter tous les poissons qu'il prendroit. Le Religieux pensant qu'il en trouueroit plus en vn autre endroit, n'alla pas où Colomban luy auoit dit: il tendit ses rets, & trauailla tout le iour en vn autre ruisseau & quoy qu'il veid deuant ses yeux vne indicible quantité de poissons, il n'en peut prendre vn seul: estant de retour au Couuent, il dit à Colomban qu'il s'en reuenoit les mains vuides, ayant perdu son temps: l'Abbé le reprint de ce qu'il n'auoit pas esté au lieu où il luy auoit dit, & que Dieu l'auoit puny de sa desobeissance: il le renuoya à l'autre ruisseau, où il pescha tant de poissons qu'il ne les pouuoit apporter: cēt exemple nous apprend la simplicité & punctualité que N. S. requiert en l'obedience des Religieux. Il luy aduint aussi vn autre miracle sur ce mesme sujet: plusieurs des Religieux estoient fort malades, dont le saint eut reuelation dans sa grotte, où ils estoient retiré: il s'en vint au Couuent de Luxueil, & commanda à tous les malades de se leuer, & d'aller battre en l'aire: les vns y allerent, les autres demurerent, ceux qui marcherent en vertu de sainte obediance guarirent: ceux qui par leur foiblesse ou pesanteur n'obeyrent pas, demurerent en leur maladies, lesquelles s'enracinerent de telle façon qu'elles durerent plus d'vn an, ce qui leurs fit recognoistre leur faute, dont ils firent penitence.

Vne autrefois du temps de la moisson, comme le saint y estoit occupé avec ses cōpagnons il tōba vne ondee de pluy autour de ses seyeurs, sans qu'il en tombast vne goutte sur eux: au contraire, ils n'eurent que beau temps & serain iusques à ce qu'ils eussent mis leurs moissons à couuert.

Vn corbeau luy desroba vn outil, dont le saint trauailloit: il menaça de ne donner à manger aux petits du corbeau, iusqu'à ce qu'il luy eut rapporté son instrument: le corbeau, le luy

rapporta ineontinent, & le jmit aux pieds du S. en presence des Religieux, attendant coyement la punition de son mesfait : mais Coloman luy commanda de s'en aller, ce qu'il fit aussi-tost: la riviere de Bosie creut vne fois si haut, que le moulin du Cōuet estoit en peril d'estre emporté par le torrent. S. Coloman enuoya vn sien Diacre nommé Sinclad porter son baston pour commander à la riviere de sa part, faisant le signe de la croix, qu'elle print son chemin par ailleurs: la riviere obeyt au commandement de Sinclad, & nostre Seigneur Iesus-Christ fut glorifié à cause de l'obeyssance que luy rendent toutes les creatures

Le despensier tirant dans la caue de la bierre pour le disner du Couuent, fut appellé de la part de S. Coloman: il courut aussi-tost, afin d'obeir punctuellement, & s'oublia de fermer la canelle, depuis retourant dans la caue, il croyoit que le vaisseau seroit vuide, mais il le trouua si entier, qu'il n'en estoit pas tombé vne goutte: nostre Seigneur tesmoignant combien il fauorisa la prompte obediencie d'vn Religieux.

Un Cheminant seul par la montagne, il reconnoit vn cerf que les loups auoient tué; & vn ours

plus qui luy sucçoit le sang, & auoit desia commencé d'entamer la chair, le saint commanda à l'ours de ne point toucher à la peau du cerf, qui estoit bonne à faire des souliers: l'ours oubliant sa ferocité, baissa la teste & obeyt; apres Coloman fit amasser le cerf par ses Religieux

encore que les oyseaux de rapine l'eussent aperceue volans autour de luy, sans y oser toucher. Vn de ses Religieux (nommé aussi Coloman) estoit à l'article de la mort, & priant nostre Seigneur qu'il le retirast hors de ceste vie, il veid apres de foy vn homme reuestu d'vne claire lumiere, qui luy dit, qu'il ne le pouuoit deliurer de ce corps, parce que son pere Coloman s'y oppoisoit par ses larmes & prieres; le Religieux aduertit Coloman de ce qu'il auoit veu, se plaignant fort de quoy sa charité luy estoit si preiudiciable: le Saint ayant sceu cela, pria nostre Seigneur avec ses Religieux, & luy donna le Viatique avec sa benediction, & le laissa voler au Ciel, parce qu'il estoit si saint, que les bestes & les oyseaux luy obeyssent.

Finissons les miracles de saint Coloman, qui furent en fort grand nombre, disons seulement que Dieu accomplit sa Prophetie, touchant la mort du roy Theodoric, & de ses enfans. Depuis que le saint eut admonesté ce Roy & repris seuerement de ses lubricitez qu'il ne voulust pas quitter: Coloman refusa le plat que le Roy luy enuoyoit pour son disner, & que les plats furent cassez en pieces, & qu'il ne voulut benir les enfans du Roy, disant que c'estoient des enfans de peché & de malediction, il prophetisa d'vn esprit celeste, que Theodoric & tous ses enfans periroient miserablement dans trois ans: & que le Roy Clotaire paruiendroit à la Couronne, & seroit Seigneur absolu de tout ce que Theodoric possedoit: Le tout fut accompli selon que le saint auoit predict: parce

que Theodoric estant à Mets en Lorraine fut tué d'vn esclat de foudre, ainsi que escriit Ionas en la vie de S. Coloman, encores que d'autres dient que son ayeul Brunehaut l'empoisonna avec des herbes, & quelques vns tiennent qu'il mourut de maladie. Depuis Clotaire prit en vne bataille Sigebert, fils de Theodoric, & 5. de ses freres, qu'il fit tous mourir entre ses mains, & Brunehaut sa bisayeule, qui auoit causé toutes les querelles du Royaume, & par son ambitio incité le Roy Theodoric contre S. Coloman, & autres Ss. personnages, qu'il persecuta & maltraita à son occasion fut aussi prise, & pour satisfactio de rât de meschancetez, & du sang Royal qu'elle auoit respandu, afin de commander, elle fut morte sur vn chameau, & piloriee par la ville, puis on l'attacha par les cheueux à la queue d'vn cheual farouche, & fut trainee & dechiquetee en mille pieces, au grand contentement de tout le peuple qui l'abhorroit: ce qui fait voir la vengeance que Dieu tire des iniures qu'on fait à ses seruiteurs, & encore qu'il attende patiemment il chastie avec rigueur. Paul Emile veut excuser Brunehaut, à cause que saint Gregoire la loue en ses Epistres, d'auoir basti des Eglises, & des hospitaux, & fait d'autres ceures de pieté: elle peut bien s'estre monstree du commencement Princesse pieuse & Chrestienne, mais depuis l'ambition de regner l'emporta & peruerit, Ionas Abbe a escriit la vie de S. Coloman, estant come son cōtemporain, elle est dans le 6. Tome de Surius en la troisieme partie des ceures de Beda. Les Martyrologes Romain, d'Vsuuard & Adon en font mention: Sigibert l'an 598 S. Antonin part. 2. tom. 3. cap. 6. part. 11. Baronius en ses Annotations le 21. de Nouembre, & au 8. Tome de ses Annales, où il dit qu'il mourut l'an six cens quinze.

A Messine ville de Sicile moururent S. Ampele & Caye martyr. A Turin en Piemont S. Othone, saluator & Aduentor soldats de la legion des Thebens, qui furent martyrisez sous l'Empereur Maximian. A Cesaree en Palestine S. Agapie, lequel sous l'Empereur Maximian, fust condané d'estre expose aux bestes, & n'ayant receu aucun dommage d'icelles, fut retté d'as la mer, avec deux grosses pierres qu'on luy attacha à ses pieds. En Perse S. Nerses Euesque & ses compagnons. A Dorostore ville de la Mysie pres de Troye, S. Dasse Euesque, ne voulut pas consentir aux saletez impudiques que les payes faisoient à l'honneur de Saturne, fut mis à mort par le commandement du Presidant Basse. A Nice ville de Bythmie, qu'on appelle auioird huy Durissa, moururent les ss. martyrs Eustache, Theopreste & Anstole, durant la persecutio de Maximian. A Heracle ville de Thrace, les ss. Basse, Denys & Orion martyrs. En Angleterre saint Edmond Roy & martyr lequel ayant esté tué par les danois, fit plusieurs miracles. A Constantinople saint Gregoire le vicapoltain, qui endura beaucoup pour l'honneur & reuerence deue aux images, A Milan S. Benigne Euesque lequel mourut le 42. ans de sa Prestrieste, comble d'age & de vertus. A Veronne saint Simplicie Euesque & Confesseur.

LA VIE DE SAINTE CECILE,
Vierge & Martyre.



A noble Vierge & Martyre S. Cecile nasquit à Rome, de parens illustres & ayât esté appellée de N. S. elle l'ouye, & s'embrasa tellement de l'amour de Nostre